

prov. de la terre de Labour, 6 l. S. - E. de Sora. 450 h.

CAIRON, vg. de Fr., dép. du Calvados; arr., 2 l. N.-O. et poste de Caen, cant. de Gruilly. 580 h.

CAISNE (la), vg. de Fr., dép. du Calvados; arr., 4 l. S.-O. de Caen, cant. d'Evrecy, poste d'Harcourt. 170 h.

CAISSIOLS, vg. de Fr., dép., de l'Aveyron; arr., cant., 1 l. et poste de Rodez.

CAISTOR, v. d'Angleterre, comté et à 8 l. N.-N.-E. de Lincoln; sa fondation remonte à Heugist-le-Saxon; un marché par semaine, 3 foires annuelles. 1,255 h. — C.-S.-Edmund's, paroisse d'Angleterre, comté de Norfolk. 165 h.

CAITHNESS, comté d'Ecosse, partie sept., entouré de deux côtés par la mer, et de l'autre par une haute chaîne de montagnes qui recèlent du plomb; ce pays froid et constamment exposé aux vents d'O. et de N.-E., offre peu de culture; on n'y récolte guère que du froment, de l'avoine et des pommes de terre. Les bestiaux y sont nombreux et forment une grande partie du commerce d'exportation avec le bœuf salé, le suif, les peaux, les plumes, les phoques, et le hareng dont la pêche est considérable. Peu d'industrie; elle se borne à quelques fabriques d'étoffes de laine. La pop. s'élève à 30,240 h. — C. (ordof), cap sur la côte orient. d'Ecosse.

CAIVANO, vg. du roy. de Naples, prov. de Naples, distr. de Casorio. 5,430 h.

CAIX, vg. de Fr., dép. de la Somme; arr., 6 l. N. de Montdidier, cant. de Rosières, poste de Corbie. 1,100 h.

CAIXAS, vg. de Fr., dép. des Pyrénées-Orient.; arr., 7 l. S.-O. et poste de Perpignan, cant. de Thuir. 320 h.

CAIXON, vg. de Fr., dép. des H.-Pyrénées; arr., 4 l. N. de Tarbes, cant. et poste de Vic-en-Bigorre. 330 h.

CAJARC, vg. de Fr., dép. du Lot; arr., 5 l. S. et poste de Figeac, 7 l. E. de Cahors, chef-l. de cant. 2,000 h.

CAJAZZO, v. du roy. de Naples, prov. de la Terre-de-Labour, 4 l. 1/2 S. de Piedimonte; territ. fertile en bon vin. 2,930 h.

CALAAT-EL-MOILAH, fort de l'Arabie dans l'Hedjaz, près du golfe Arabique. — C.-el-Aouz, fort, même pays, même prov. — C.-el-Nakhl, fort, Arabie sept., route de la caravane du Caire à la Mecque, 22 l. 1/2 E.-S.-E. de Suez. — C.-el-Moubelch, fort, même pays, prov. de l'Hedjaz, 15 l. S. de Caalas-el-Acabah. — C.-el-Neghir, v. et forteresse de la Turquie d'Asie, pach. de Racra. — C.-Islam, fort, même pays, prov. de l'Hedjaz, 60 l. N.-O. de Médine.

CALABAR, pays de la Guinée supér. qui s'étend depuis l'embouch. du vieux Calabar jusqu'à celle de la Formose; il est arrosé non-seulement par ces deux riv., mais aussi par le Cross, le Bomey et le nouveau Calabar. Productions principales : l'iam, la canne à sucre, le poivre de Cayenne, etc. Les habitants de ce pays tirent du palmier une espèce de liqueur qui enivre, et dont les femmes, ainsi que les hommes, font un usage continu. — C. (nouveau), riv. de la Guinée supérieure; source inconnue, embouchure dans le golfe de Biafra. — C. (vieux), rivière, même pays; source également inconnue, embouchure dans le golfe de Biafra. — C. (nouveau), v. du même pays, côte de Calabar; elle fait avec les Hollandais le commerce des dents d'éléphants qu'elle échange contre du cuivre en barre. — C. (vieux), v., même pays, même côte, sur la riv. de même nom.

CALABOZO, v. du gouv. de Caracas, prov. de Venezuela; climat excessivement chaud, sol peu propre à la culture; bêtes à cornes nombreuses. 4,800 h.

CALABRE, contrée du roy. de Naples, partie mérid. Elle est entourée à l'E. et au S. par le golfe de Tarente, la mer Ionienne et la Méditerranée; et à l'O. par le détroit de Messine et la Méditerranée. L'étendue considérable de ces côtes présente un grand nombre de caps. Le Crati et le Neto, les deux riv. principales, descendent d'un rameau de l'Apennin mérid. qui traverse la Calabre. Les montagnes sont couvertes d'épaisses forêts et de gras pâturages, où paissent pendant l'été d'immenses troupeaux de bestiaux qui, l'hiver, descendent dans les pâturages non moins abondants des plaines, belles et florissantes alors. Le sirocco, vent funeste du midi, est mortel pour la végétation; il dure quatre mois entiers; il jette dans l'air des influences malignes et fiévreuses, auxquelles vient se joindre encore celle des eaux stagnantes. Rien

n'est plus curieux à observer que l'effet subit et bienfaisant des premières pluies d'automne : à peine la terre en a-t-elle été humectée, que les influences malignes s'évaporent, l'air se purifie, et la terre se couvre d'une jeune et abondante végétation. On cultive dans la Calabre les céréales de toute espèce : l'agave, la canne à sucre, le palmier, l'olivier, dont on tire une telle quantité d'huile d'olive, que pour la conserver on est obligé de la déposer dans des citernes. La vigne est abondante, le raisin propre à faire d'excellent vin; mais les Calabrois ne sont point assez industrieux pour cette branche importante de commerce. On retire aussi d'immenses produits de la culture du coton, des vers à soie, de la réglisse, et des frênes, qui donnent de la manne très-recherchée. Les races de chevaux et de mulets sont fort belles. Parmi les poissons abondants de ces côtes, on distingue surtout l'espadon, qui suffit seul, pendant plusieurs mois, à la nourriture d'une grande partie des habitants; la pêche du thon est également importante pour le commerce, qui est considérable en objets d'exportation fournis par le territoire. Les Calabrois ont le teint basané, les yeux beaux et expressifs, les traits caractérisés; mais leur caractère est méfiant, peu sociable, et généralement ils sont faciles à la haine et à la vengeance. Les femmes n'ont de remarquable que leur étonnante fécondité. L'absence totale des établissements utiles se fait sentir partout; mais la nation, naturellement paresseuse et lâche, manque de l'énergie nécessaire pour les fonder. Ce pays est divisé en trois prov. : la Calabre citérieure, la Calabre ultérieure 1^{re}, et la Calabre ultérieure 2^e. La première, située au N., et dont Cosenza est le chef-l., a 316,992 h.; la Calabre ultér. 1^{re}, située au S., et dont Reggio est le chef-l., a 200,325 h., et la Calabre ultér. 2^e, dont Catanzaro est le chef-l., a 287,725 h.

CALABRITTO, bourg du roy. de Naples, prov. de la princip. citér. 4 l. N.-E. de Campagna. 2,160 h.

CALACUCCIA, vg. de Fr., dép. de la Corse; arr., 7 l. O. de Corte, cant. du Niolo, poste de Bastia. 550 h.

CALAHOBRA, vg. d'Espagne, prov., 9 l. 1/2 E. de Logrono; siège d'évêché, patrie de Quintilien. — Autre, bourg, même pays, prov., 16 l. E. de Grenade. 1,800 h.

CALAIS, v. forte de Fr., dép. du Pas-de-Calais; arr., 7 l. N. - E. de Boulogne, chef-l. de cant., 69 l. N. de Paris, et 7 l. de Douvres, par mer. Place forte entourée de beaux remparts, et défendue par une citadelle; son port, quoique petit, est commode, mais il a l'inconvénient de se remplir journellement de sable. Calais est peu intéressante sous le rapport des monuments; elle l'est davantage sous celui des établissements publics dont les principaux sont : un tribunal de commerce, une bourse, une société d'agriculture, des écoles de navigation et de dessin, une bibliothèque, un hôpital, des bains publics, une salle de spectacle et un nombre infini de vastes hôtels garnis. Cette ville est belle, ses rues sont droites, larges, régulières, et bordées de maisons bien bâties en briques; mais elle manque d'eau de source, et les citernes remédient à ce défaut. On fabrique de l'huile, du savon noir, des cuirs, on raffine le sel, et Calais est un entrepôt de sel, d'eau-de-vie et de genièvre; on pêche le maquereau et le hareng, et on fait le commerce de cabotage; 2 marchés par semaine, 2 foires importantes, 18 janvier et 15 juillet. 10,440 h. L'un des événements les plus mémorables de l'histoire de Calais, est le siège qu'elle soutint pendant 13 mois, contre Edouard III, roi d'Angleterre, circonstance dans laquelle Eustache de S.-Pierre et cinq autres habitants donnèrent une si belle preuve de dévouement patriotique. Le port de Calais fut long-temps une possession importante pour les Anglais qui n'y renoncèrent qu'à regret; reprise par le duc de Guise en 1558, cette perte fut vivement sentie par la nation, et Marie Tudor, qui régnait alors, s'écria plus d'une fois dans sa douleur, que « lorsqu'elle serait morte on trouverait le nom de Calais gravé sur son cœur. »

CALAIS (S.), v. de Fr., dép. de la Sarthe, chef-l. d'arr. et de cant., bureau de poste, 9 l. 1/2 E.-S.-E. du Mans, siège de tribunal de première instance, collège communal, église curieuse comme monument du moyen-âge; fabr. de serges, étamines, toiles et cotonnades : tanneries, verreries, commerce de coton, grains et trelle. 3,870 h. L'arr. comprend